

LA MYSTIQUE THEORETIQUE ET THEURGIQUE DANS L'ANTIQUITE GRECO-ROMAINE

Journée du 15 janvier 2011, de 9h 00 à 18h 30

Institut européen en sciences des religions (IESR)
14 rue Ernest Cresson, 75014 Paris

Organisation : Simon C. MIMOUNI et Arnaud SERANDOUR

PROGRAMME

9h 00 – 9h 15 : Introduction : **Simon C. Mimouni**

9h 15 – 10h 15 : **Arnaud Sérandour (Ecole pratique des Hautes études)** : « Aspects mystiques du *Sepher ha-razim* »

On envisagera d'abord la composition du livre et les questions littéraires qui se posent pour établir le texte à la lumière de la publication récente de la synopse des divers manuscrits éditée par R. Rebiger et P. Schäfer. On replacera en suite le *Sepher ha-razim* dans le genre littéraire des *Hékhhalot* auquel appartient le livre. Seront ensuite examinés les aspects théorétiques et théurgiques en étant attentif aux techniques utilisées, y compris magiques, puisque le *Sepher ha-razim* est aussi le premier exemple connu de manuel de magie noire, d'un type bien attesté au Moyen Âge dans l'Occident chrétien. On conclura sur des remarques relatives aux questions de datation et de conditions de production de l'œuvre.

Répondant : Christophe Nihan (Université de Lausanne)

10h 15 – 11h 15 : **Rocco Bernasconi (Université de Manchester)** : « Aspects mystiques du *Sefer Yetsirah* »

My paper will provide a literary analysis of the mystical treatise *Sefer Yetsirah*, which, along with *Heikhalot* literature was identified by G.G. Scholem as the foundation of the Jewish mystical tradition. The analysis is based on the analytical model elaborated within the Manchester/Durham project *Typology of Anonymous and Pseudepigraphic Jewish Literature in Antiquity*. Specifically, the paper will consider: (1) the self-presentation of the text as text; (2) the perspective and knowledge presuppositions of the governing voice; (3) thematic coherence; (4) small forms and (5) relationships of thematic coherence between adjacent text parts.

Répondant : José Costa (Université de Paris III)

11h 30 – 12h 30 : **Pierluigi Lanfranchi (Université de Louvain)** : « La fonction mystique de la prière dans le judaïsme de langue grecque »

La théorie d'un judaïsme hellénistique 'mystique' opposé à un judaïsme 'normatif' qu'Erwin Goodenough avait formulée dans son *By Light, Light* (1935) n'a plus cours aujourd'hui. Néanmoins certains savants qui étudient les origines du mysticisme juif et chrétien continuent de voir dans des textes juifs en langue grecque, tels l'*Exagoge d'Ezéchiel*, *Joseph et Aséneth*, les écrits de Philon, etc., les témoignages de l'existence de tendances 'mystiques' dans les

milieux hellénophones de la Diaspora. Dans ma communication, après avoir discuté les problèmes généraux que pose l'interprétation mystique des textes de la littérature juive en grec, je me concentrerai en particulier sur des prières souvent incluses dans le dossier des 'mystères juifs' telles la *Prière de Joseph*, citée par Origène, la *Prière de Jacob* que nous lisons dans un papyrus magique grec et les prières d'origine juive conservées dans les Constitutions Apostoliques.

Répondant : Christophe Batsch (Université de Lille III)

Déjeuner

14h 00 – 15h 00 : **Mauro Pesce (Université de Bologne)** : « Jésus Mystique ? Tendances de la recherche actuelle et quelques hypothèses »

L'étude des expériences religieuses dans le christianisme des origines attire toujours plus l'attention de la recherche : Jésus comme *prophetes*, comme *theios aner*, comme *magos*, comme *shaman*. On discutera principalement de deux hypothèses : (1) il semble que les diverses formes de contact avec le surnaturel typique de certains textes du christianisme premier soient ou prétendent être en continuité avec les expériences religieuses de Jésus ; (2) il semble que l'attention à la dimension mystique de Jésus soit moins soulignée dans les textes de ce christianisme premier qui tendent à affirmer une dimension divine de la personne de Jésus.

Répondante : Laura Gemelli Marciano (Université de Zurich)

15h 00 – 16h 00 : **Folker Siegert (Université de Münster)** : « Mystique juive d'expression araméenne dans l'*Évangile selon Jean* »

Deux thèses vont être développées ici : (1) La mystique n'est donc il va être question pas une mystique contente d'elle-même car on y cultive une relation avec Dieu. Celle-là ne dérive pas de l'Alliance avec Moïse (qui n'est mentionnée qu'indirectement) car elle est orientée vers Jésus. (2) L'araméen, dans le Nouveau Testament, est toujours en relation avec la prière, surtout dans l'*Évangile selon Jean*.

Répondante : Claire Clivaz (Université de Lausanne)

16h 15 – 17h 15 : **Daniel Marguerat (Université de Lausanne)** : « Paul le mystique : une subversion de l'expérience religieuse »

Les multiples références mystiques qui traversent la correspondance de Paul de Tarse ont souvent été négligées : sa conception de l'« être en Christ » ou du baptême comme lieu d'une solidarité vie/mort avec le Christ ne peuvent être réduits à des spéculations rationnelles. L'apôtre ne répugne pas non plus à faire état de dons extatiques. Un texte retiendra particulièrement l'attention : le récit d'une ascension céleste en 2 Corinthiens 12,1-10, où affleure la mystique de la Merkabah. Or, l'interprétation auquel se livre Paul donne lieu à ce qu'on peut appeler une subversion de l'expérience religieuse.

Répondant : Claudio Gianotto (Université de Turin)

17h 15 – 18h 15 : **Régis Burnet (Université de Paris VIII)** : « Pierre, Thomas, Philippe, trois figures mystiques »

Au cours des premiers siècles, les figures apostoliques ont été investies par des communautés diverses, appartenant ou non au courant majoritaire du christianisme, qui en ont fait leurs porte-parole. Pierre, Thomas et Philippe fournissent trois exemples bien différents de héros. Pierre est l'homme des visions et des apocalypses, Philippe, très tôt associé aux communautés phrygiennes, est plutôt un apôtre extatique et ascétique, tandis que Thomas, le jumeau du Christ, propose une figure d'union à Dieu. Ces trois modèles illustrent la diversité des phénomènes que l'on peut qualifier de mystique dans les premiers siècles chrétiens.

Répondante : Madeleine Scopello

18h 15 – 18h 30 : Conclusion : Arnaud Sérandour